

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LE ROI DES VOLEURS

QUATRIÈME PARTIE — LES HÉRITIERS DE LA PESTE

II

NOUVELLES DE PARIS

Descendus au « Pistolet » pendant la nuit, Cartouche et

Balagny n'y trouvèrent que quelques ivrognes et des paresseux. Mignot parut charmé de les revoir. Sans le daron et le lieutenant, le « Pistolet » ne tarderait pas à perdre son prestige, disait-il. A peine y voyait-on de temps en temps ceux qui avaient illustré la clique.

D'Entragues et Labrancher, qui soutenaient les Cartouchiens, ne se montraient plus au « Pistolet. » La grande Jeanne elle-même lui était infidèle.

— Elle aura fait fortune, dit Cartouche.

— Ce serait fort original, répartit Mignot, dans un moment où tout le monde se ruine.

— Comment cela ? demanda le daron.

— Mais avec la Banque-Royale qui vient de faire la culbute, répondit le « pioller. »

— Au diable s'écria Balagny portant la main au sein gauche comme s'il eût été frappé au cœur.

— Q'as-tu ? fit Mignot.

— J'ai là en portefeuille près d'un million en papier... Tout ce qui nous restait de lord Delmott. Mais explique toi ; n'y a-t-il pas de remède ?

— Le désastre est complet, la ruine générale, les Anglais et les princes, Condé et Conti, après s'être odieusement enrichis et avoir exigé le remboursement de leur papier en or, se rient de la détresse publique.

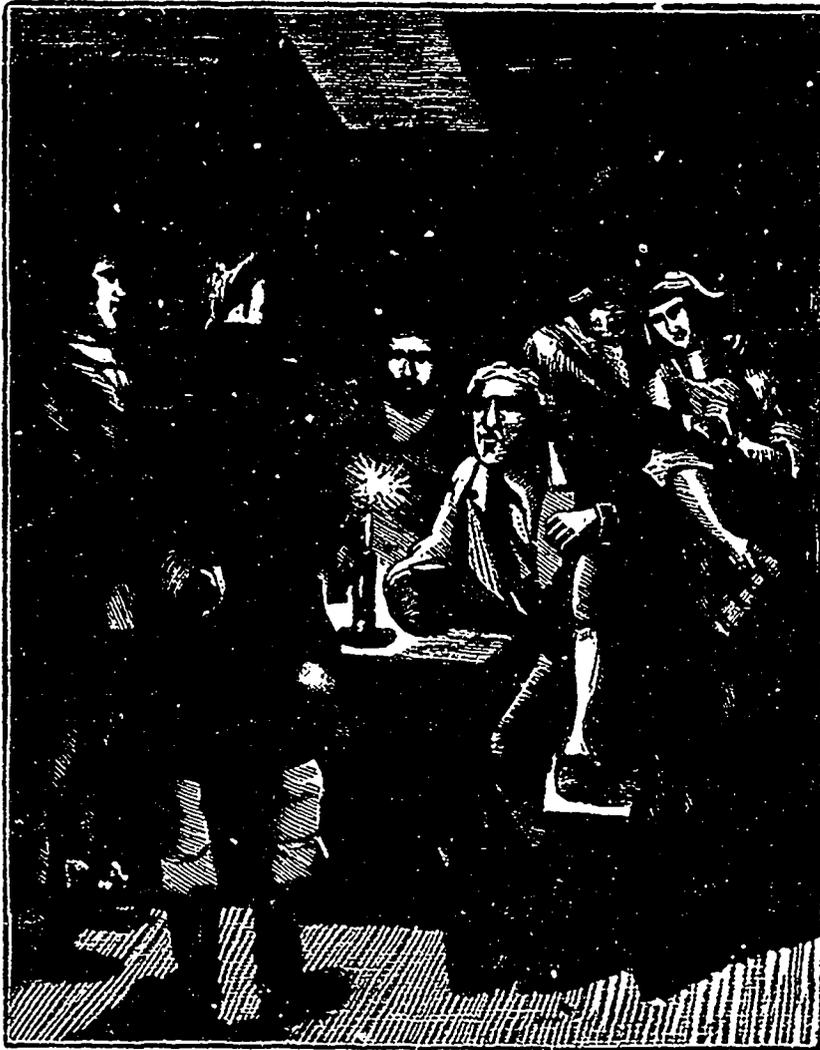
— Mille nom... de nom... l'oria Balagny en proie à une véritable souffrance : ruiné ! .. volé !!!

— Calme-toi, dit Cartouche. Tu prendras bientôt ta revanche. — Contique, Mignot. Je n'en veux pas à Law, vrai, je connais les vrais coupables. Eh bien, qu'est devenu l'inventeur du « papier-monnaie » ?

— Ses ennemis, reprit Mignot, voulaient lui faire un procès pour l'envoyer pourrir à la Bastille, et avaient obtenu une défense générale de sortir du royaume sans passeport.

— J'aurais assez aimé un procès, dit Cartouche. On y aurait dévoilé la conspiration anglaise, la cupidité honteuse des princes, les profusions du Régent, les brigandages du duc de Bourbon.

— Ce fut justement ce que prévit celui-ci, dit Mignot, et il arrangea le départ de Law. Dans une belle voiture de promenade à six chevaux, il monta avec le chancelier de la maison d'Orléans. Hors de Paris attendait une seconde voiture du duc de Bourbon, une rapide voiture de voyage pour mener l'ex banquier à la frontière la plus proche. Un fils de d'Argenson, intendait sur cette frontière du Nord, l'arrêta à Maubeuge et demanda



Descendus au « Pistolet, » Cartouche et Balagny n'y trouvèrent que des ivrognes.

à Paris ce qu'il devait faire. La réponse ne se fit pas attendre : « Laissez-le passer, mais retenez sa cassette. » Cette cassette contenait les bijoux de sa femme, dernière ressource de l'exilé. Que dites-vous du procédé ?

— Il est digne de l'époque à laquelle j'attacherai mon nom, dit Cartouche.